

Atelier 3 : Des compétences au cœur du parcours

► La mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle – des enjeux partagés dans le cadre de projets autour de l'archéologie

Intervenant : David Raynal, Inrap

- Présentation des atouts éducatifs, culturels et citoyens de l'archéologie : inscription territoriale (y compris dans des territoires ruraux isolés et ultra-marins) ; accessibilité (approche de la vie quotidienne des sociétés passées), appréhension de repères spatio-temporels sur un territoire partagé, en constante évolution ; pluridisciplinarité (à la croisée des sciences humaines et des sciences exactes) ; mise en perspective historique de débats contemporains (migrations, climat, alimentation, aménagement du territoire...).

- Education à l'archéologie (processus, métiers, discipline) et éducation par l'archéologie (pédagogie par l'enquête).

- Le plan d'action national EAC de l'Inrap :

- 3 axes (formation – partenariats – ressources) et des « territoires pilotes », réaffirmant l'ancrage territorial de l'institut (50 centres en France, y compris Antilles et Guyane) et sa démarche partenariale ;
- un-e archéologue référent-e par projet accompagné ;
- développement de projets « art et archéologie ».

► Un projet d'éducation artistique et culturelle au collège Les Coudriers, Villers-Bocage (80)

« Soldats voyageurs – L'archéologie des graffitis 14-18 »

Intervenant : Gilles Prilaux, Inrap

Partenaires :

Cité souterraine de Naours

Communauté de communes Bocage-Hallue

Inrap

Avec le soutien de la DRAC Picardie

Deux groupes de 10 collégiens se voient confier une enquête inédite sur le temps périscolaire : découvrir l'identité des soldats australiens venus, il y a cent ans, signer de leur nom les murs de la Cité souterraine de Naours.

Ce projet propose à des élèves volontaires (de la 5^{ème} à la 3^{ème}) de participer à l'étude et à la valorisation d'un corpus de plus de 2000 graffitis gravés entre 1915 et 1918 par des soldats de la Grande Guerre, sur 15 séances.

La mission a pour ambition de sortir ces « soldats voyageurs » du néant en permettant aux élèves de mobiliser des compétences pluridisciplinaires et transversales, dans le cadre d'un projet collaboratif avec pour enjeu final la réalisation d'une exposition et d'un carnet de fouille, à la fois journal de bord de l'enquête et outil de mémoire pour le public australien.

Tout d'abord, lors d'une fouille professionnelle encadrée par Gilles Prilaux, archéologue de l'Inrap, les élèves effectueront un rigoureux relevé des inscriptions laissées sur les murs. À cette occasion, ils découvriront les méthodes d'investigation scientifique avec leur enseignant de SVT. Ensuite, la recherche documentaire menée avec leurs enseignants d'histoire sur ces signatures leur permettra de découvrir l'identité de dizaines d'hommes. A l'aide des récits biographiques qu'ils bâtiront avec leur enseignant de français et un auteur biographe, ils raconteront l'histoire de quelques-uns de ces soldats. Enfin, ils tisseront le lien avec les descendants de ces hommes, via une collaboration avec des élèves australiens, lors de séances encadrées par leur enseignant d'anglais.

Le projet s'est vu attribuer le label Mission du Centenaire et vient de recevoir le premier prix du concours Sadlier Stokes initié par l'ambassade d'Australie en France dans la catégorie « Collège »

► Une « option archéologie » en 6^{ème} au collège Anne Franck de Saint-Dizier (52)

Intervenant : Laurent Bastien, professeur d'Histoire-Géographie référent

Partenaires :

Ville de Saint-Dizier

Inrap

Pour donner du sens et de la cohérence à cette option dans un parcours artistique et culturel autour de l'archéologie, cette option dans un collège de REP+ est transdisciplinaire. Tous les professeurs volontaires de la classe travaillent quelques séances avec comme thématique l'archéologie (travail sur les symétries à partir de la construction de mosaïques en mathématiques, dessin de motifs des mosaïques en arts visuels, etc.).

Chaque élève de 6^{ème} inscrit dans l'option est « tutoré » par un lycéen, tout en devenant lui-même tuteur d'un jeune de maternelle.

Chaque binôme d'élèves se rencontre au moins une fois par trimestre. Les lycéens expliquent par exemple des techniques de datation aux 6^{ème} qui eux-mêmes vont restituer leurs connaissances à des maternelles.

Un référent scientifique (archéologue de l'Inrap) suit le projet et intervient régulièrement en classe.

A la fin de l'année, les élèves, encadrés individuellement par un professionnel ou un étudiant, participent à une fouille (chantier programmé).

Perspectives : la diffusion des savoirs et compétences des élèves au sein d'une maison de retraite et la création d'un bac à fouilles le plus réaliste possible réalisé conjointement par le collège et l'Inrap.